

Projet SEX, CRISSIS & UTOPIA

Gérard Chauvin

Video visible sur VIMEO
<https://vimeo.com/167076945>
Mot de passe : SEX, CRISSIS & UTOPIA

<mailto:gerard.chauvin5@free.fr>

[Site Internet Gérard Chauvin](#)

When I fuck, I become

When I fuck, I become



the slut on the screen

Oeuvre d'art vidéo
participative

Lieu d'élaboration :
Sites de rencontres

Finalité : Oeuvre
vidéo monobande

Le monde est en crise... Continuons à oeuvrer pour accepter la différence et conserver nos libertés.

Au delà de cette crise annoncée des libertés, le cybersex demeure un espace permettant de dépasser contraintes et normes, braver les interdits, déjouer la morale bien pensante et la pression des contraintes sociales et donc de conserver une certaine autonomie d'action.

Sur le net, les constructions identitaires et fantasmatiques permettent d'échanger en toute liberté en échappant à tout statut social et sont destinées du même coup, à donner une image «fardée» de soi. (*1)

Mettant en évidence cette tension entre désir de plaire et désir d'être soi-même (*2), ce type d'échange qui n'est en aucun cas de l'ordre du mensonge, passe le plus souvent par une mauvaise foi avouée, qui orientée, devient donc prévisible et facilement déjouable.

Apparaît alors une frontière sensible, un improbable interstice, un vortex identitaire où tous les possibles (*3) sont à l'oeuvre dans cet espace sensuel et numérique.

Ce projet a nécessité la participation active d'internautes.

LA VIDEO

De petits poèmes visuels et subversifs

En incarnant de façon vidéographique, plastique, poétique et parfois subversive ces constructions identitaires et fantasmatiques qui sont confiées au projet, la volonté est de dépasser la forme convenue des sites, pour accéder à une forme exacerbée, une extrapolation vidéographique de ces documents témoignages, tout en restant dans le domaine de l'interprétation de la personnalité fantasmée.

Pour évoquer la mise en danger des libertés d'aimer, ces vidéos sont accompagnées d'extraits de scènes de répression à travers le monde.

When you fuck me,

I become stretched out like rope of water.



When I fuck, I become



like a porn star



Sex, Crissis & utopia

« en voyant moins, on imagine davantage » Jean Jacques Rousseau

Pouvoir continuer à nous aimer sans contraintes et en toute liberté.

Sex, Crissis & utopia est un projet destiné à démontrer qu'il est encore possible au sein du marasme, d'explorer des terrains permettant de dépasser contraintes et normes. Qu'il existe malgré cette crise annoncée des libertés, des possibles pour braver les interdits, déjouer la morale bien pensante et la pression des contraintes sociales et donc conserver une certaine autonomie d'action.

Un peu plus, chaque jour, nous pouvons constater que la censure est en marche, cependant, si nous savons y regarder, des espaces de liberté s'ouvrent encore à nous. Il semble évident que les passions humaines semblent avoir trouvé un moyen de s'émanciper de cette censure en s'incarnant dans des espaces de liberté que sont, entre autre, les sites de rencontre. En observant ces espaces virtuels, il est remarquable d'y voir s'exercer une activité mentale ou fantasmatique qui est l'expression de cette volonté d'échapper au quotidien et à la norme. Mais, malgré tout la médaille à son revers, car l'internaute étant invité à remplir le formulaire d'inscription pour accéder à ces sites, c'est encore une fois être obligé d'en passer par la grille de standards sociaux et négocier avec les normes sociales en vigueur dans le marché de la séduction.

En effet comme le souligne Marc Parmentier : *Sur les sites de rencontres, le plat conformisme à l'égard des normes sociales de la séduction cohabite avec une liberté à l'égard des normes morales. Cette dernière ne lève pas pour autant les questions d'évaluation morale mais oblige en repenser radicalement les termes.* (*4)

Le projet **Sex, Crissis & utopia** tente donc d'explorer la frontière sensible entre réalité et fantasmes, cet improbable interstice, ce vortex identitaire et tous ces possibles qui s'offrent à nous. En contactant des utilisateurs-trices réels-elles de sites de rencontre et en leur demandant leur participation active à ce projet, il leur est demandé de fournir textes et images qui les représenteront le plus justement au sein de leurs fantasmes. Tous les possibles de cette démarche intime sont donc convoqués et la demande est précise : Elle consiste à demander à l'interlocuteur-trice ce qu'il-elle pense devenir, qu'elle image il-elle projette de lui-elle même, lors d'un acte sexuel.

(1*) Le « paradoxe de la femme fardée », **Adam Smith** « On pourrait penser qu'une femme qui se fard ne puisse retirer que peu de vanité des compliments qui lui auraient été faits sur son teint. Ils devraient plutôt lui rappeler les sentiments que son teint naturel exciteraient, et le contraste devrait la mortifier d'autant plus. » (Smith, 1999, p. 177).

(*2) **David Le Breton, L'Adieu au corps, Paris, Métailié, 2000**
Comme nous le précise David Le Breton « Dissimulé sous une identité provisoire et réversible l'internaute ne craint plus de se regarder en face après une action quelconque. Nul ne sait qu'il est un chien

(*3) Jean-Jacques Rousseau expliquait l'attrait du possible par le pouvoir de l'imagination : « en voyant moins, on imagine davantage » (Rousseau, 1995, p. 55).

(*4) Ces pratiques sont donc du domaine du jeu et des possibles et comme le souligne encore une fois Marc Parmentier : *Le premier attrait des sites de rencontres est celui du possible. Se connecter fait entrevoir un nombre inépuisable d'interactions mais aussi de « moi » possibles, qui ne se réaliseront jamais, mais n'en produisent pas moins des effets bien réels de fascination* (Lardellier, 2004, p. 73, p. 109).